

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Léon XIV... un nom qui n'est pas dû au hasard

Premier pape d'origine américaine, mais aussi de nationalité péruvienne, Pérou où il a passé plus de la moitié de sa vie missionnaire, Léon XIV a proclamé vouloir promouvoir « le dialogue courageux et confiant avec le monde contemporain », « l'attention affectueuse aux plus petits et aux laissés-pour-compte », « la conversion missionnaire » et « la croissance dans la collégialité et la synodalité » (c'est-à-dire l'implication des acteurs de l'Eglise à tous les niveaux).

Notre nouveau pape nous explique ainsi le choix de son nom « Léon XIV » par un engagement sur la question sociale face aux défis de la nouvelle révolution industrielle susceptible de bouleverser l'ordre économique et social dans le monde.

« Il y a plusieurs raisons » à ce choix, dit-il : « principalement parce que le pape Léon XIII, avec l'encyclique historique "Rerum novarum", a abordé la question sociale dans le contexte de la première grande révolution industrielle ». Cette encyclique de 1891 a instauré la « doctrine sociale » de l'Eglise catholique, articulée notamment sur des principes de dignité de la personne, de solidarité et de bien commun.

« Aujourd'hui, dit Léon XIV, l'Eglise offre à tous son héritage de doctrine sociale pour répondre à une autre révolution industrielle et aux développements de l'intelligence artificielle, qui posent de nouveaux défis pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail ».

En outre, en soulignant le « style de dévouement total dans le service » de son prédécesseur François, il a lancé aux cardinaux, hauts dignitaires de l'Eglise chargés de l'assister dans son gouvernement : « *recueillons ce précieux héritage et remettons-nous en route, animés par la même espérance qui naît de la foi* ».

Léon XIV a ainsi souligné nombre d'« aspects fondamentaux » contenus dans l'exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » prononcée par François en novembre 2013, quelques mois après son élection, « Joie de l'Evangile » que Léon XIV partage intimement avec le pape François.

<https://www.doctrine-sociale-catholique.fr/les-textes-officiels/210-evangelii-gaudium>

Cette sensibilité commune entre François et Léon XIV sur les valeurs fondamentales de l'Evangile trouve certainement ses racines dans le terreau de leur mission pastorale respective, l'un en Argentine, l'autre au Pérou, parmi les plus pauvres et démunis.

Marqué par sa formation et son expérience de pasteur augustinien, Léon XIV estime ainsi que le pape « *est un humble serviteur de Dieu et de ses frères, et rien d'autre* ».

« Je voudrais que nous renouvelions ensemble, aujourd'hui, notre pleine adhésion au chemin que l'Eglise universelle suit depuis des décennies dans le sillage du Concile Vatican II » qui a réformé l'Eglise catholique dans les années 1960, a-t-il exprimé.

Les augustiniens s'inspirent de la doctrine de Saint Augustin d'Hippone (354-430), Docteur de l'Eglise qui, s'il reconnaissait la nécessité du gouvernement, ne lui accordait qu'une place seconde face à la morale estimant qu'il faut éviter de choisir les gouvernants parmi les êtres égocentriques et irrationnels. Pour l'évêque d'Hippone, les dirigeants restent toujours responsables de leurs actes. Mais quant à lui, il considérait que le bonheur ne relève pas du domaine du politique ou du gouvernement, il est apolitique.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Augustin_d'Hippone

Apostolique, dirait plus volontiers Léon XIV ... lui qui veut que l'Eglise universelle soit au service de l'humanité tout entière, dans la joie de l'Evangile, « *pour la défense de la dignité humaine, de la justice et du travail* ».